

**DISCOURS DE MADAME LE MINISTRE DE  
L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DU  
DÉVELOPPEMENT RURAL**

À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU FORUM NATIONAL DE  
CONCERTATION SUR LA FILIÈRE AVICOLE

Excellence, Monsieur le Vice-Président du Gouvernement,  
Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,  
Mesdames et Messieurs les Représentants du Corps Diplomatique,  
Madame et Messieurs les conseillers spéciaux du Président de la  
République,  
Honorables Parlementaires,  
Distingués Partenaires Techniques et Financiers,  
Chers Producteurs, Acteurs et Opérateurs de la Filière Avicole,  
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un honneur empreint d'une profonde responsabilité, de  
prendre la parole, en ma qualité de Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage  
et du Développement rural, à l'occasion de cette importante rencontre  
nationale dédiée à l'avenir de notre filière avicole.

Je voudrais, avant toute chose, exprimer toute ma gratitude à l'ensemble  
des personnalités ici présentes, et plus particulièrement à Son Excellence  
Monsieur le Vice-Président du Gouvernement, qui nous fait l'insigne  
honneur de présider personnellement l'ouverture de ces assises.

Mesdames, Messieurs,

Le Forum qui nous réunit aujourd'hui revêt un caractère historique.

Il constitue une étape décisive dans la matérialisation de la vision du Chef de l'État, Son Excellence Brice Clotaire OLIGUI NGUEMA, Président de la République, Chef du Gouvernement.

En effet, à travers le Plan Stratégique dénommé « Bâtissons l'Édifice Nouveau 2025–2032 », le Chef de l'État place la souveraineté alimentaire et la diversification économique au cœur de notre développement national.

Pour bien marquer son sens élevé du volontarisme politique et son attachement inébranlable à notre ambition légitime d'autonomie alimentaire, le Chef de l'État a pris la décision courageuse et hautement stratégique, d'interdire à compter du 1er janvier 2027, l'importation de poulets de chair.

Cela signifie que la filière avicole constitue désormais un pilier essentiel des nouvelles perspectives agropastorales du Gabon.

Aujourd'hui encore largement tributaire des importations, la filière avicole doit désormais se préparer à relever le défi de l'autosuffisance.

C'est une opportunité inespérée pour les opérateurs actuels et futurs de ce secteur, car ils pourraient capter une manne de plusieurs dizaines de milliards de francs CFA, avec des retombées évidentes pour la lutte contre le chômage et pour la promotion entrepreneuriale.

En même temps, cette décision vise à rassurer les populations quant à l'assainissement de leur consommation des poulets de chair.

Sans oublier que la redynamisation de la filière nationale de poulets de chair, constituera un signal fort pour relever les autres filières agropastorales.

Tout cela suppose le renforcement de nos capacités de production et de transformation, ainsi que l'organisation et la professionnalisation accrue de nos éleveurs.

Cela implique aussi la garantie de la qualité sanitaire et de la compétitivité de nos produits.

Enfin, nous devons veiller à l'accessibilité des protéines animales à un coût abordable pour l'ensemble de nos populations.

L'objectif in fine est clair : faire du Gabon un pays autosuffisant en poulet de chair, créateur de valeur ajoutée et générateur d'emplois durables pour notre jeunesse et nos territoires.

Mesdames et Messieurs,

L'impulsion présidentielle est bel et bien engagée pour le cheminement résolu de notre pays vers la performance agricole et pastorale, la sécurité nutritionnelle, ainsi que l'épanouissement du monde rural.

Ces deux journées de concertation devront nous permettre d'aboutir à un diagnostic partagé de l'état actuel de la filière, d'identifier ensemble les leviers prioritaires d'actions ; qu'il s'agisse de la fiscalité, du foncier, de l'alimentation animale, de l'encadrement technique ou encore de la commercialisation.

Ces réflexions donneront lieu à une feuille de route nationale, véritable boussole pour la période 2025–2027.

Au-delà des échanges techniques, ce Forum doit être le creuset d'un pacte de confiance renouvelé entre l'État, le secteur privé, les producteurs, les partenaires au développement et la société civile.

Dans cet esprit, je tiens à remercier profondément les personnalités qui ont bien voulu engager leurs entités pour soutenir l'organisation des présentes assises : je pense notamment à Monsieur le Ministre du Pétrole et du Gaz, à Monsieur le Directeur Général des Caisses de Stabilisation et de Péréquation, à Monsieur le Directeur Général d'Assala Gabon, à Monsieur le Directeur Général d'Agro Business Group, et à Monsieur le Directeur Général d'Olam Palm Gabon.

En m'adressant tout particulièrement aux experts nationaux et internationaux des différents panels, je voudrais rappeler que le Chef de l'État suivra vos travaux de très près.

Chacune et chacun de vous sait que notre Président prône le pragmatisme et les solutions pratiques, concrètes, immédiatement opérationnelles.

Le Chef de l'État attend de bonnes résolutions, mais surtout des solutions crédibles et pratiques, qui devront être évaluées en toute transparence.

Notre pays a trop souffert des grandes solutions inexploitablement qui sont restées au niveau des incantations.

Souvenons-nous des retentissantes déclarations qui ont marqué notre pays depuis les premières années d'indépendance.

Aux années 60, le Gouvernement estimait déjà (je cite le Président Bongo) « qu'une agriculture prospère est essentielle à l'équilibre économique du pays » (fin de citation); et optait pour (je cite encore) « l'amélioration sensible des revenus agricoles ». (fin de citation).

En 1975 le colloque agricole de Mouila décida d'ériger l'Agriculture en « priorité des priorités ».

Plus récemment, en juin 2017, furent organisées des *Assises sur la Redynamisation de l'Agriculture et l'Accélération du Programme GRAINE pour une Souveraineté Alimentaire au Gabon*, mobilisant pas moins de sept cents experts et aboutissant à une cinquantaine de recommandations.

Comme on le voit, une chose est d'envisager des solutions et une autre de cibler des solutions efficaces. Il nous faut tirer les leçons des échecs passés, en trouvant les meilleurs mécanismes et stratégies pour atteindre des résultats crédibles, sans trop s'encombrer de grandes théories.

Nous n'aurons pas besoin d'une multitude de recommandations, mais de responsabiliser de façon concrète chaque agent du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et du Développement Rural.

Vos travaux devront prouver que le temps est arrivé de considérer véritablement l'Agriculture comme une urgence nationale.

Au sortir de ces travaux, chaque agent de ce Ministère, assisté des partenaires, sera un ambassadeur auprès des populations résidant dans les endroits les plus reculés du Gabon, pour sensibiliser et former aux techniques d'élevage des poulets de chair.

Mesdames, Messieurs,

La réussite de ce pari historique repose sur notre engagement collectif.

Le Chef de l'État a fait sa part en montrant une rare capacité de volontarisme politique et en montrant sa foi dans la transformation profonde de notre système agricole et de notre élevage.

À chacune et chacun de nous de relayer sur le terrain les orientations présidentielles, en ayant bien à l'esprit que la réussite de la filière avicole sera un grand pas vers la révolution agricole à laquelle nous invite le Chef de l'État.

Tout cela exige de chacun de nous rigueur, détermination, responsabilité et patriotisme.

Je suis convaincue qu'au terme de vos travaux, jaillira une dynamique nouvelle, porteuse d'espérance et de renouveau pour la filière avicole gabonaise.

En réitérant mes vœux de bienvenue à toutes et à tous, je souhaite plein succès au Forum National de Concertation sur la redynamisation de la filière avicole.

Je vous remercie de votre aimable attention.